

Bulletin SHRDM

L'Histoire réfléchit le passé, éclaire l'avenir

JOURNAL
BI-ANNUEL
D'INFORMATION
Vol. 4 Num 2
Décembre 2012



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE
DE DEUX-MONTAGNES

Dans ce numéro

Mot de la présidente P.1

Les notaires de chez nous P.3

Des images anciennes de la région P.5

Chronique Histoire et archives P.6

Remerciement P.6

La petite église protestante de Belle-Rivière P.7

Programmation 2013 p.10

Une programmation diversifiée !

Nous terminons une année remplie de célébrations de toutes parts. En effet, en 2011-2012, nous célébrons les 50 ans de notre société d'histoire...

Partenariat avec la Ville de Saint-Eustache

De plus, en partenariat avec la Ville de Saint-Eustache, nous célébrons le 250^e anniversaire du Moulin Légaré ainsi que le 175^e anniversaire des rébellions patriotes.

Mot de la présidente

C'est avec un plaisir renouvelé que je vous écris en cette période de Noël et du Nouvel An. Nous terminons une année remplie de célébrations de toutes parts. En effet, en 2011-2012, nous célébrons les 50 ans de notre société d'histoire... Voilà déjà plus d'un demi-siècle que notre organisme a été fondé suite à la sauvegarde du Manoir Globensky.

Depuis ce temps, nous avons toujours réalisé des projets pour mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de la région. Nous couvrons un très grand territoire : celui de l'ancien comté de Deux-Montagnes, sous ses limites de 1888. Aujourd'hui, cela correspond en gros aux territoires des MRC de Deux-Montagnes et de Mirabel. L'histoire et le patrimoine de notre région sont très riches; ils n'attendent qu'à être mis en valeur, encore plus chaque jour.



De plus, en partenariat avec la Ville de Saint-Eustache, nous célébrons le 250^e anniversaire du Moulin Légaré ainsi que le 175^e anniversaire des rébellions patriotes. Pour l'occasion, nous avons organisé plusieurs conférences avec des historiens reconnus en histoire du Québec. Marcel Tessier et Gilles Proulx, avec leur verve habituelle et leur personnalité attachante, nous ont

entretenu de l'histoire du Québec en général et de l'importance de la connaître. Nous avons rempli le Centre d'art La Petite église à pleine capacité lors de ces deux conférences.

Un autre conférencier fascinant était Gilles Laporte. M. Laporte est professeur au Cégep du Vieux-Montréal et chargé de cours à l'UQAM. Spécialiste de l'histoire des Patriotes, il nous a entretenu des monuments et autre moyens de commémoration qu'on retrouve partout au Québec. Il a été très inspirant pour que nous puissions peut-être organiser un jour, des circuits historiques pour commémorer les Patriotes de l'ensemble de notre région.

Finalement, comme nous sommes déterminés à encourager la recherche historique de la région, deux d'entre nous avons présenté les résultats de nos recherches respectives. Nicolas Rossi nous a présenté l'histoire de la maison Guindon dans le Chicot, en compagnie des propriétaires qui nous ont montré des photos de la restauration qu'ils y ont effectué. Et moi-même : depuis deux ans maintenant que je travaille sur un projet concernant les Protestants anglophones aux 19^e et 20^e siècles, j'ai présenté en octobre une conférence sur leur mode de vie et leur impact sur le plan socio-économique, ainsi que leurs relations complexes avec les Catholiques francophones.



J'avoue que j'ai été très émue de pouvoir rencontrer les descendants de ces gens qui étaient dans l'assistance, de pouvoir leur en apprendre sur leur famille alors qu'eux auraient tant de souvenirs à me raconter. De plus, depuis le mois d'août dernier, je suis bénévole à l'église de Grande Fresniere, à Mirabel, qui a été démolie lors d'une tornade en mai dernier. Les responsables de l'église doivent aménager le site de façon sécuritaire avant l'hiver, pour qu'ensuite ils puissent y construire un monument commémoratif sur l'histoire de leur congrégation.



Nous ne passons pas sous silence notre implication au Festival de la Galette, où nous avons tenu un kiosque d'information sur notre société d'histoire. Nous avons réalisé trois expositions de photographies anciennes. La première est une exposition de cartes postales anciennes et de photographies provenant de la collection de la société d'histoire.

Nous sommes déterminés à encourager la recherche historique de la région.

Deux d'entre nous avons présenté les résultats de nos recherches respectives

Implication au Festival de la Galette

Nous avons réalisé trois expositions de photographies anciennes.

Meilleurs vœux de notre Présidente.

Les notaires de chez-nous

.. il est devenu évident que nous devons faire un travail de moine pour assembler les répertoires des notaires de notre région.

La deuxième est une exposition de photographies que nous avons trouvées dans le fonds d'archives de l'architecte Ramsay Traquair, et que nous voulons documenter davantage, car les propriétés n'y sont pas identifiées. La troisième exposition portait sur les Protestants anglophones sur lesquels portent mes recherches. Nous avons rencontré de nombreuses personnes pour les sensibiliser à l'importance de connaître et mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de la région.

Sur ce, chers membres, je vous souhaite de passer un joyeux Noël et une excellente année 2013. Qu'elle soit remplie de bonheur, prospérité et de santé. J'espère vous revoir bientôt lors de nos prochaines activités, et croyez bien que le conseil d'administration de la Société d'histoire vous transmet ces souhaits pareillement.

Vicki Onufriu,
votre présidente.

Les notaires de chez-nous ,

par Gisèle Traversy

Lorsque nous avons fait un travail de partenariat avec la Ville de Saint-Eustache, lors du projet du «Chemin du Roy», il est devenu évident que nous devons faire un travail de moine pour assembler les répertoires des notaires de notre région. Comme les actes de baptêmes, mariages et sépultures, nous devons les classer par ordre alphabétique. Car les notaires, comme les prêtres, les classaient chronologiquement. Ce n'est pas évident de trouver le contrat de mariage ou le testament d'une personne quand plusieurs années les séparent ou qu'ils ont changé de notaire. Là, nous avons commencé à faire celui du notaire Charles-François Caron, car il est un des premiers qui en 1739 note dans son greffe les actes de concessions de la seigneurie des Mille-Îles le long de la Grande-Côte à partir du domaine seigneurial. Une bénévole s'est offerte pour entrer dans une base Excel ce que nous avons dans le répertoire ainsi que ce que nous corrigeons grâce à «Parchemin».

En parlant de notre projet, monsieur M.-G. Vallières a mentionné qu'il avait commencé le notaire Cyrille Handgrave dit Champagne et que si je pouvais finir d'entrer les données, il pourrait l'insérer dans une banque qu'il avait déjà élaboré. Par ça, nous étions deux personnes à travailler, une sur le premier et l'autre sur le dernier des notaires que nous avons besoin. Entre temps, nous réalisons qu'il en avait une bonne quarantaine à faire (peut-être plus) et que nous ne pouvons pas suffire à la demande à moins de vivre jusqu'à 150 ans et encore. Ainsi, en demandant des bénévoles, nous en avons trouvé deux autres. Il est impératif de faire ce travail car ça permet de trouver les chaînes de titres de chaque terre de notre patelin plus rapidement. Et pour finir, il faut commencer. Aussi, nous pouvons connaître l'histoire de nos ancêtres à travers leur quotidien.

Nous sommes conscients que nous n'aurons pas fini avant plusieurs années et que ce n'est peut-être pas nous qui allons l'achever. Mais, les bases seront là et la continuité aussi. Par le passé, certaines personnes travaillaient en silo, dans leur coin pour eux-mêmes et malheureusement leurs recherches ont disparu avec eux. Nous n'aurons plus à réinventer la roue car la Société d'histoire continuera à enrichir cette banque année après année. Et pour ça, nous devons le faire en équipe. En l'informatisant, ceux qui suivront, pourront profiter pleinement de ce qui aura été fait avant eux. Certains notaires sont plus long à faire, car nous pouvons passer de 800 à 8000 actes d'un à l'autre. Encore, quand l'écriture est facile à lire. Chacun travaille à sa manière car à la base ils font leur répertoire pour eux et ils n'ont pas conscience qu'un jour quelqu'un en fera une base de données. En d'autre temps, nous devons consulter l'acte original pour comprendre ce qu'il voulait dire. À tout ça, ça prend du temps, de la détermination et de la patience.

Présentement, le notaire Cyrille Handgrave dit Champagne est terminé et la correction achève. Après, nous devons décider de quelle manière nous allons diffuser cette information afin qu'elle soit disponible à toute personne qui veuille connaître le quotidien de ses ancêtres. Je tiens à remercier Diane Scraire, Louise Bergeron et Annie Deschamps que se sont portées volontaires pour entrer tout ça dans Excel, ainsi que Jocelyne F. Trudeau qui fait présentement la correction du notaire Champagne. Il ne faut pas oublier M.-G. Vallières qui est un conseiller d'expérience dans ce domaine. Si ce n'était de ces moines, le travail ne serait pas aussi avancé. Si vous avez du temps à donner, il y a des notaires qui attendent de livrer leurs secrets. Êtes-vous partant?

Les notaires de chez-nous (suite)

Présentement, le notaire Cyrille Handgrave dit Champagne est terminé et la correction achève.

Nos belles anciennes

Des images anciennes de la région...

Le Red Castle Inn

de Deux- Montagnes, devenu par la suite l'Hôpital de Deux-Montagnes. Le bâtiment est démoli depuis quelques années.

Source photo : Collection personnelle Vicki Onufriu



Maison en pièce sur pièce d'origine inconnue, probablement à Saint- Eustache.

Source photo : Collection SHRDM

La rue Saint-Eustache vers 1940, tout près de l'actuelle intersection de la rue de la Banque.

À noter : le drapeau de l'Union Jack flotte sur plusieurs bâtiments, car nos drapeaux du fleur de lysé et de l'unifolié n'avaient pas encore été inventés !

Source photo : Collection SHRDM



Chronique Histoire et archives sur Internet, par Vicki Onufriu

Dans notre dernière édition, je vous donnais des conseils pour chercher des images et photographies anciennes sur Internet, dans différents fonds d'archives. Je voudrais aujourd'hui vous faire découvrir un fonds d'archives particulier de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Il s'agit du fonds d'archives de Magella Bureau (P547). Cet homme originaire du faubourg Saint-Jean-Baptiste à Québec, a vécu de 1902 à 1977. Il était un passionné de cartes postales, il en a collectionné énormément. Après son décès, sa succession a fait don de la collection à la BANQ, qui la diffuse en ligne depuis quelque temps déjà.

Si vous allez sur le site web de Pistard (lien : www.pistard.banq.qc.ca) cliquez sur l'onglet "Recherche avancée". Inscrivez ensuite le nom d'une municipalité au Québec dans l'encadré dessous "Mot(s) ou expression(s)". Puis dans la catégorie "classe", sélectionnez "P Fonds et collections d'archives privées". Finalement, inscrivez "547" dans l'encadré dessous "Fonds". Allez au bas de la page et cliquez sur l'encadré "Rechercher". Le moteur de recherche fera apparaître une fenêtre avec toutes les cartes postales de ce fonds qui concernent la municipalité choisie. Vous sélectionnez ensuite l'image choisie dans la colonne à droite, pour la télécharger et la voir en plus grande dimensions, mais en petite résolution. Il faut communiquer avec BANQ pour en obtenir une grande résolution et pour demander une license pour avoir le droit de diffuser l'image. Bonne recherche !

Remerciements

Notre conseil d'administration aimerait remercier deux des nôtres qui ont dû nous quitter plus tôt cette année, dans le but de poursuivre d'autres projets. Nous leur souhaitons bonne chance à tous deux dans l'accomplissement de ces nombreux projets.

André Dumoulin de Deux-Montagnes, s'était joint à nous en 2010. Retraité de Nortel, M. Dumoulin nous a énormément aidé et il nous aide encore pour le réaménagement de notre local administratif et aussi pour nous renseigner sur l'histoire de Deux-Montagnes, lui qui est le descendant d'une des plus anciennes familles de cette municipalité. Il souhaite d'ailleurs approfondir l'étude de sa généalogie. Parions qu'il fera de nombreuses découvertes fascinantes...



Histoire et archives sur Internet

Il s'agit du fonds d'archives de Magella Bureau (P547). Cet homme originaire du faubourg Saint-Jean-Baptiste à Québec, a vécu de 1902 à 1977.

La SHRDM remercie

André Dumoulin
et
Sylvain Rondeau

Remerciement (suite)



M. Sylvain Rondeau, qui s'était joint à nous en 2009, est un passionné de patrimoine bâti. À l'origine technicien en sonorisation, il s'est découvert depuis quelques années une passion pour l'art de la forge. Il est devenu un forgeron très expérimenté, et très demandé lors d'événements festifs d'envergure comme le Festival de la Galette et la Fête de la Nouvelle-France à Québec. Sa conjointe Louise est elle aussi artisane et travaille beaucoup le vitrail. Leur atelier commun est situé à Sainte-Scholastique, à Mirabel, sur la route 148. Voici le lien de leur site web si vous désirez avoir des renseignements et leur rendre une petite visite : www.vieilleforge.com.

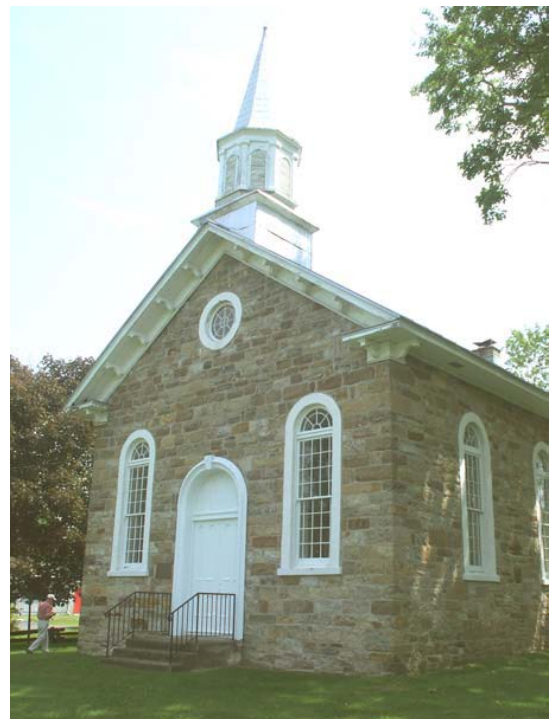
La petite église protestante de Belle Rivière

par Jean-Paul Ladouceur

La petite église protestante de Belle-Rivière

Les débuts furent très modestes, mais après quelques années le nombre de familles et d'élèves fut suffisamment important pour que l'on songe à construire une église et une école.

Vers le milieu du 19^e siècle, une société missionnaire dont le but était d'inviter les Canadiens français à adopter la religion protestante s'installa dans le village de Belle Rivière. Les premières tentatives d'évangélisation furent l'oeuvre de la FCMS (French Canadian Missionary Society) qui envoya les premiers missionnaires francophones à Belle Rivière, lieu à partir duquel ils rayonnèrent dans toute la région des Basses-Laurentides. Les débuts furent très modestes, mais après quelques années le nombre de familles et d'élèves fut suffisamment important pour que l'on songe à construire une église et une école.



La petite église protestante de Belle-Rivière.
Elle a été construite en 1860.
Source photo : Collection SHRDM

Après s'être constituée en paroisse en 1854-1855, la construction d'un temple fut sérieusement envisagée, mais la décision ne fut prise qu'en 1858. Pour amasser l'argent nécessaire, la plus grande partie d'une terre fut vendue et le pasteur Jacques-Frédéric Doudiet, avec d'autres, fut chargé de recueillir les fonds nécessaires en s'adressant à divers bienfaiteurs. Tout le bois pour la construction fut fourni par la scierie des frères Hamilton la (Hawkesbury Lumber Company) et c'est le fils du pasteur Doudiet, Alphonse, qui dressa les plans et monta la structure de la bâtisse. La pierre des murs extérieurs fut posée par Xavier Trudeau un maçon de Montréal. Entreprise en 1859, la construction de l'église fut terminée en février 1860 et l'inauguration officielle (la dédicace) eut lieu le 11 octobre de la même année. Le journal Montréal Daily Witness décrit ainsi l'inauguration officielle du temple : « Le temple est un remarquable bâtiment de pierre simple et élégant, à la toiture de tôle coiffée d'un campanile et d'une flèche. Une assemblée de fidèles aux deux tiers canadienne-française était prête à les accueillir [les invités]. La cérémonie avait prévu trois interventions en français et trois autres en anglais accompagnées de prières, de chants et de lectures bibliques». (1).

Après 1860, la paroisse amorça un déclin, «En 1880, elle [la French Canadian Missionary Society) s'est vue forcée, bien malgré elle, par manque de soutien financier, de laisser aux diverses dénominations [protestantes] le soin de continuer séparément l'oeuvre missionnaire auprès des Canadiens français.» (2) Le déclin de l'action missionnaire s'accrut jusqu'en 1911, année où le dernier pasteur permanent quitta Belle-Rivière.

Par la suite, le temple fut fermé pour n'ouvrir qu'une fois par année où lors d'événements spéciaux. Il semble que le petit bâtiment en bois devant l'église ait servi d'école pendant quelque temps, puis qu'il soit demeuré inoccupé pendant plusieurs années. Au cours des années 1980, on en fit une «bibliothèque-musée», il fut rénové et agrandi, livres et objets y furent entreposés, mais le tout fut laissé à l'abandon et après quelques années, le bâtiment fut affecté à d'autres fonctions. (3)

Il n'a pas été possible de trouver l'année de sa construction, «À notre avis, elle a été finalement érigée à la fin du 19^e siècle quand Pétrus Fortier, dirigeait la Commission scolaire de Sainte-Scholastique.» (4)

La petite église protestante de Belle-Rivière

(suite)

La petite église protestante de Belle-Rivière

(Fin)

Unique dans la MRC de Mirabel, la petite église de Belle Rivière gagnerait à devenir un bâtiment cité par la MRC et à faire partie d'un circuit touristique au même titre que les autres églises catholiques de la région qui ont plus de cent ans d'existence.

Sources :

1- *Montréal Daily Witness*, (Montréal, 15 octobre 1860, no 53.) p. 211.

Cité dans Jean-Louis Lalonde, *Belle-Rivière*. (Société d'histoire du protestantisme franco-québécois, 2007). p. 138.

2- Jean-Louis Lalonde, *Belle-Rivière*. (Société d'histoire du protestantisme franco-québécois, 2007). p. 12.

3- Ibid., p. 326.

4- Ibid., p. 241.



La petite école de la congrégation protestante francophone.

PROGRAMMATION DE NOS CONFÉRENCES 2013

Le jeudi 28 mars 2013, 19 h 30

La spiritualité chez les Amérindiens

par Nicole O'Bomsawin Anthropologue
et ancienne directrice du Musée des Abénakis à Odanak
Centre d'art La Petite église
271, rue Saint-Eustache,
Saint-Eustache.

Le mercredi 17 avril 2013, 19h30

Mobilisation du front domestique canadien en 1914-1918

par Mourad Djebabla, Docteur en histoire,
spécialiste en histoire de la Première Guerre mondiale
Salle Annette-Savoie
200, rue Henri-Dunant, Deux-Montagnes

Le mercredi 29 mai 2013, 19h30

La Coalition pour l'histoire : revoir l'enseignement de l'histoire au Québec

par Gilles Laporte Historien,
professeur au niveau collégial spécialisé sur l'histoire du Québec
Centre communautaire
99, rue de la Mairie, Sainte-Marthe-sur-le-Lac

Le mercredi 18 septembre 2013, 19h30

Le curé de campagne au Bas-Canada

par Serge Gagnon Historien,
spécialiste du rôle de la religion dans la société québécoise
Salle Annette-Savoie
200, rue Henri-Dunant, Deux-Montagnes

Le mercredi 16 octobre 2013, 19h30

La maison Laurin-Forget/Lavoie de Saint-Joseph-du-Lac

par Pierre Forget et Sylvie Lavoie Propriétaires
Manoir de Belle-Rivière,
8106 rue de Belle-Rivière, Mirabel

Un léger goûter sera servi à chaque conférence.

Aucune réservation n'est nécessaire pour assister aux conférences.

Les conférences sont gratuites pour les membres, et coûtent 5 \$ chacune pour les non-membres. Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre de notre société d'histoire.

Pour information supplémentaire,
contactez Vicki au (450) 682-0889,
ou par courriel shrdm2000@hotmail.com

**Nos conférences
2013, bienvenue
à tous et à toutes**

**Pour plus de
détails visitez
notre site web :**

www.shrdm.org

**Merci de nous
suivre.**